

### 3ème Bécasse prise le 28 Novembre 2019

Je vais tout raconter sur CANTEGROUILLE, quartier de SAINT MARTIN DE SEIGNANX, visité avant-hier avec JESSIE, ma nouvelle compagne à clochette.

Mardi dernier 26 Novembre, j'ai garé ma voiture sur le chemin de Cantegrouille, et parcouru la lisière du bois où JESSIE a trouvé beaucoup d'odeurs du jour ou de la veille.

Au bout de cette lisière, ma chienne a disparu dans les baliveaux du marais rempli d'eau des pluies incessantes.

Ne percevant plus le son du clocheton, j'ai contourné le petit bois à la recherche de ma chienne évanouie.

Dix minutes plus tard, je suis tombé sur JESSIE toujours à l'arrêt, au milieu du bois marécageux.

Comme rien ne bougeait, j'ai commandé à la statue un premier « Allez » sans résultat.

Au second « Allez », JESSIE a démarré brusquement et couru à toute allure au milieu du petit bois, sans rien faire voler.

Cet épisode m'a au moins apporté deux certitudes : la bécasse n'attend pas dix minutes devant le nez d'une chienne, et surtout, le port de la clochette pour la chasse à la bécasse est moins efficace que celui du collier sonore.

Suite à cet échec, je poursuivais ma promenade sur l'immense marais de Cantegrouille où les canaux gorgés d'eaux de pluie me réservaient des traversées périlleuses.

Au retour, j'ai trouvé une branche d'arbre couchée sur le lit du canal permettant le passage.

A mi-branche, j'ai dégagé mon fusil accroché dans mon dos par la lanière, et l'ai projeté sur l'autre berge.

A ma grande surprise, le fusil ainsi lancé sur les branchages, glissa doucement sur la pente et disparut dans les flots du canal.

Sitôt mis le pied sur l'autre berge et proféré quelques jurons, je me suis déshabillé de pied en cape, afin d'aller rechercher ma pétoire.

J'ai pénétré, en tenue de bains, le cours boueux du ruisseau et, en plongeant mon bras au fond de l'eau, j'ai réussi à me saisir du bout du canon du fusil accroché à une branche salvatrice.

Après avoir vidé les canons de l'eau de rivière, j'ai changé mes cartouches, et suis retourné dare-dare à ma voiture.

... / ...

Fort de cette leçon, ce Jeudi 28 Novembre, malgré la pluie persistante, je repars vers Cantegrouille, visiter les remises, et pour lors j'équipe JESSIE du collier sonore.

La remise du petit bois marécageux étant vide, je me dirige vers les grandes pentes qui surplombent l'immense marais de Cantegrouille.

Jessie grimpe allégrement vers les hauteurs et disparaît de ma vue, tandis que je gravis doucement la montée couverte de bois.

Puis, j'entends un simple bip qui me laisse penser que JESSIE a fait une heureuse découverte, sans tenir l'arrêt.

A tout hasard, je monte en la direction du signal sonore, et débouche sur une aire dégagée implantée d'un seul chêne.

Lorsqu'à une vingtaine de mètres de moi, la bécasse s'envole à la verticale, sans que la chienne soit présente.

Dans un réflexe de survie, j'épaule mon Vernet-Carron, vise la bécasse et lui délivre un coup de mon canon rayé au plomb 10 qui cisaille son vol et la transforme en torche vivante, à ma grande joie.

J'appelle JESSIE pour rechercher sa proie dans les broussailles.

Cependant, en m'approchant de son point de chute, j'entends le volatile donner un dernier coup d'ailes qui me fait découvrir son magnifique plumage brun-roux et beige clair.

JESSIE arrive enfin sur les lieux du crime, et je lui accorde le bénéfice du bip m'ayant permis de faire cette rencontre chanceuse.

Comblé et satisfait du devoir ainsi accompli, je retourne à ma voiture, non sans avoir entonné un nouveau couplet :

A CANTEGROUILLE,  
Les bécasses grouillent,  
A CANTE GROUILLE,  
le chasseur CANTE,

